

« Désormais tous les âges me diront bienheureuse »

On peut s'interroger à juste titre sur les raisons qui font que la Vierge Marie occupe une place privilégiée dans la tradition et dans la liturgie de l'Église catholique romaine. Au fil des siècles, cela a pu causer des tensions et aussi des abus, mis en cause en particulier lors de la Réforme, avec Luther et Calvin, entre autres... Certes, le fait qu'elle soit la Mère de Jésus lui accorde une place particulière. Ainsi, dès les premiers siècles de l'Église, on l'appelle aussi « Mère de Dieu ». Mais sans doute ce qui contribue à la "popularité" de Marie, c'est sa disponibilité et sa simplicité, comme l'évangile selon saint Luc s'efforce de le mettre en relief avec ce cantique du *Magnificat* qu'elle prononce en présence d'Élisabeth. Cette *Visitation* se présente aussi comme la rencontre de l'Ancien et du Nouveau Testament. C'est un événement aussi considérable que la vision grandiose du livre de l'Apocalypse, même si les images impressionnantes qui sont utilisées peuvent surprendre et déconcerter. À un moment de grande épreuve, le livre de l'Apocalypse vient soutenir les premiers chrétiens menacés de toute part : malgré les apparences, les plus forts ne sauraient avoir le dernier mot de l'histoire.

Le contexte où se situe la rencontre entre Marie et Élisabeth n'est guère plus réjouissant. Il se peut que, parfois, nous ayons la tentation de baisser les bras, d'abandonner le combat. Si nous célébrons aujourd'hui le "triomphe" en quelque sorte de Marie élevée dans le ciel, c'est parce que c'est le même message qui nous est adressé. Nous pouvons éprouver quelques difficultés à vivre notre foi aujourd'hui, à être porteurs et témoins d'un Évangile qui ne semble plus intéresser grand monde. Dans une société où tout va vite, où tout effet doit être immédiat, où chacun est porté à penser davantage à lui-même qu'aux autres, nous nous présentons comme des "signes de contradiction" au nom même de notre foi. Il nous faut sans doute apprendre la disponibilité et la simplicité de Marie, qui s'empresse d'aller rendre visite à sa parente qui se trouve enceinte tout comme elle.

Surtout, il est essentiel d'accueillir dans ce contexte le message de l'apôtre Paul aux Corinthiens. Il met en relief le Mystère de la Résurrection, et on pourrait se demander pourquoi avoir retenu ce message qui semble n'avoir qu'un lointain rapport avec la Vierge Marie. Pourtant, c'est au cœur même de ce mystère que se situe, si l'on peut dire, l'apostolat de Marie. Sans doute, comme nous, beaucoup de choses la dépassent. Mais elle fait preuve d'une confiance inébranlable en ce Dieu qui tient ses promesses, quand bien même ça ne saute pas aux yeux comme une évidence limpide.

Il faut sans doute revisiter sans cesse ce cantique d'action de grâce qui ouvre de nouvelles perspectives : je suis comblée de joie par le Seigneur car « *il s'est penché sur son humble servante* ». Alors, « *désormais tous les âges me diront bienheureuse* », heureuse d'avoir été regardée par Celui qui fait pour nous « *des merveilles* ». Comment se fait-il que nous peinons si souvent à reconnaître ces « *merveilles* » dont nous bénéficions et que nous finissons par considérer comme des dus, alors qu'il s'agit d'un don immense et gratuit ? Non seulement le Seigneur est à l'origine de toute justice, car « *il renverse les puissants de leur trône* » et « *il élève les humbles* », mais il prend aussi soin de chacun comme « *il relève Israël son serviteur* » parce qu'« *il se souvient de son amour* ».

La visite de Marie à Élisabeth donne un relief particulier au message sans cesse renouvelé du pape François d'aller vers les « *périphéries* ». L'aventure de la foi nous invite à nous mettre en mouvement, à déplacer en quelque sorte notre "centre de gravité", et en ce sens, Marie est un exemple, voire un modèle. Sa générosité toute simple, son attention délicate par rapport déjà aux personnes qui sont proches d'elles annoncent comme par anticipation le message de Jésus. La prière même de Marie est comme un modèle de prière : au lieu d'assaillir le Puissant de demandes plus ou moins intéressées, c'est d'abord et avant tout un merci exprimé du fond du cœur et un émerveillement devant l'œuvre du Seigneur. C'est le sens profond de chaque célébration eucharistique, qui est d'abord un *merci* pour nous disposer à recevoir la mission qui nous est confiée d'être témoins d'une Bonne Nouvelle.